

Les enfants du ciel

Réalisation : Majid Majidi • Iran • 1999 • 1h 30
Avec Bahare Seddigi, Amir Farrokh Hashemian, Mir Farrokh



SYNOPSIS

Le jeune Ali part chercher les chaussures de sa petite soeur chez le cordonnier. Il perd son paquet sur le chemin du retour. Rentré à la maison, il n'ose rien dire à ses parents, qui n'ont même pas l'argent pour payer le loyer.

Les enfants vont dès lors devoir se partager une même paire de tennis pour aller à l'école. Zahra la portera le matin et Ali l'après-midi. Cette situation donnera lieu à quelques angoisses, mais aussi à de cocasses mésaventures.

Ali croit trouver la solution en participant à une course. Il doit absolument arriver troisième pour gagner la paire de tennis offerte en prix, mais échoue en remportant la course. Heureusement, son père revient à la maison avec une solution, deux paires de chaussures neuves.

DECOUPAGE SEQUENTIEL

Une chaussure rose dans les mains d'un homme qui passe le pinceau. Il répare la chaussure. Ce plan reste tout le générique.

Rétrospectivement, que traduit ce plan, par sa longueur, voire son insistance?

L'obsession pour ces chaussures?

Quelle sera leur rôle dans le film?

Le cordonnier finit sa réparation sous le regard d'un enfant, Ali. Il paie la réparation et part en les emportant.

On le retrouve dans un fournil à empiler des crêpes qu'il emballe dans un tissu.

En sortant, il s'arrête chez le marchand de légumes, dépose ses affaires sur les cageots devant le magasin et entre.

Un homme passe dans la rue et prend les sacs plastiques avec les cageots, dont celui qui contient les chaussures.

Les enfants se doutaient-ils de ce qui allait arriver?

Pourquoi cette scène ressemble-t-elle à une mauvaise plaisanterie?

Ali demande de mettre ses provisions sur le compte de ses parents. Le vendeur lui répond qu'il ne le fera plus.

Ali ressort pour récupérer ses affaires.

Il cherche son sac, ne le trouve pas et renverse par maladresse les cageots. Le vendeur le chasse.

Peut-on imaginer les conséquences de cette perte?

Il rentre chez lui en courant, mais reste devant la porte en entendant le propriétaire rabrouer sa mère à propos de l'utilisation de l'eau. Le propriétaire lui reproche d'avoir cinq mois de retard de loyer.

Qu'apprend-on sur la situation sociale de la famille?

Ali pénètre dans la cour. Sa mère lui demande de répéter des consignes à sa soeur. Ali hésite un instant en apercevant sa soeur Zhara par la fenêtre, qui lui sourit.

Elle lui demande s'il a ses chaussures. Il lui répète les ordres de leur mère. Elle répète sa question. Il lui avoue et lui demande de ne rien dire à leur mère.

Pourquoi?

Ali repart les chercher chez le marchand qui le chasse à nouveau.

Il croise un homme qui lui confie du sucre à casser par son père, pour une cérémonie de deuil. Ali accepte la tâche sans rien dire.

Qui est cet homme?

Pourquoi confie-t-il cette tâche à son père?

Quels rapports y a-t-il entre eux?

Nous sommes de retour chez Ali. Le père sermonne son fils à propos de son absence et sa femme à propos de sa grossesse.

Pourquoi? Quels sont les enjeux?

La soeur ramasse le linge et rentre. Les parents parlent ; les enfants établissent une stratégie en écrivant sur leurs cahiers.

Quel est l'enjeu des négociations?

Zahra aurait-elle vraiment dénoncé son frère?

Le lendemain, Zahra enfle les baskets de son frère. elle en a honte jusqu'au moment où elle s'aperçoit qu'elles sont pratiques pour faire du sport.

A la fin des cours, Zahra sort en courant pour donner les chaussures à son frère qui l'attend dans une ruelle. Ils échangent chaussures et chaussons.

Cette scène est récurrente dans le film.

Vous pouvez relever avec les enfants les variations pour en déterminer la progression ou la détérioration.

Quel effet produit-elle?

Ali arrive en retard en classe.

Le soir, quand Ali rentre, Zahra dit qu'elle a honte de ses chaussures. Tous deux lavent alors les chaussures et jouent à faire des bulles de savon.

Un des copains d'Ali vient le chercher pour jouer au foot.

Ali décline l'invitation en inventant un prétexte.

Pourquoi?

Il fait nuit.

Un orage éclate. Zahra réveille son frère pour qu'il aille récupérer les chaussures dehors.

Qu'apprend-on sur le caractère de Zahra?

Il fait jour à présent. Zahra prend les baskets pour aller à l'école. Sur le trajet, elle passe devant le marchand de chaussures et s'arrête un instant pour admirer la vitrine.

Cette scène était-elle nécessaire? Qu'apporte-t-elle?

Zahra subit un contrôle écrit. Ali l'attend. Elle se dépêche de le terminer et sort la première de la classe. Elle court aussi vite qu'elle peut. Soudain, elle perd une chaussure dans le caniveau. Zahra lui court après, alors qu'elle s'éloigne au fil de l'eau. La chaussure s'engouffre dans un conduit mais ne ressort pas. Zahra se met à pleurer. Un marchand s'approche et l'aide à la récupérer.

Zahra rattrappe son frère dans la rue. Ali lui reproche son retard et la chaussure mouillée. Zahra refuse de les porter à nouveau, car elles trop grandes.

Vont-ils pouvoir poursuivre leur arrangement?

Ali arrive en retard, il se fait intercepter par le directeur dans le

couloir. Mais en classe, comme Ali a de bonnes notes, il reçoit un stylo en prix.

Le soir, Ali rentre chez lui et donne son prix à sa soeur.

Pourquoi?

Que souhaite-t-il faire?

La famille prend son repas en écoutant la radio. Ali va porter la soupe à leur voisin.

A l'occasion du serment matinal, toutes les filles de l'école de Zahra sont réunies ; les institutrices leur parlent des examens. Zahra découvre une fille qui porte ses chaussures.

A la récréation suivante, Zahra cherche la fille et les chaussures.

A la sortie des cours, elle la suit chez elle.

Pourquoi?

Comment perçoit-elle cette fille qui porte ses chaussures?

Ali arrive une fois encore en retard et est coincé dans les escaliers par le directeur. Il le renvoie chez lui. Ali repart en pleurant. Il croise un instituteur qui intercède en sa faveur auprès du directeur.

A la sortie des classes, Zahra emmène son frère chez la fille. Ils s'apprêtent à aller frapper à la porte, quand ils découvrent le père de la fille, un aveugle. Ils repartent.

Quel est leur sentiment?

Pourquoi ne font-ils rien?



Ali aide à servir le thé lors de la cérémonie funèbre. Un homme discute de travail avec son père.

Le lendemain, Ali et son père se rendent à vélo dans les beaux quartiers proposer leurs services pour des travaux de jardinage. C'est Ali qui prend l'initiative de sonner au premier interphone. Ils essuient plusieurs refus.

Enfin, un vieil homme leur ouvre. Il fait faire de menus travaux au père d'Ali, pendant que celui joue avec son petit-fils.

Le père d'Ali trouve du travail.

Ali pourrait-il alors lui avouer la perte des chaussures?

Sur le chemin du retour, les freins du vélo lâchent. C'est l'accident. Ali et son père rentrent chez eux à l'arrière d'une camionnette.

En sortant de classe, Zahra perd le stylo que lui a donné son frère. La fille de l'aveugle le ramasse.

A quoi peut-on s'attendre de sa part?

Pourquoi?

Dans l'école d'Ali, le directeur annonce une série de courses avec épreuve de sélection pour participer à une course régionale.

Le lendemain, la fille rend son stylo à Zahra.

Comment est-elle perçue par Zahra dès lors?

L'Aveugle se trouve dans le magasin de chaussures, quand le père d'Ali passe devant la vitrine.

La femme de l'aveugle jette les vieilles chaussures de Zahra à un homme de passage. Lorsque Zahra, à l'école, découvre les nouvelles chaussures de la fille, elle l'interroge sur ses anciennes chaussures.

Qu'espère-t-elle?

Pourquoi ne lui avoue-t-elle pas que les chaussures lui appartenaient?

Ali assiste aux épreuves de sélection, alors qu'il est en cours.

Les résultats sont affichés. Ali y jette un oeil et découvre que le troisième prix est une paire de baskets. Il va harceler son professeur de sport jusqu'à ce que celui-ci le laisse tenter sa chance sur un chrono.

Pourquoi réussit-il un bon temps?

Comment s'est-il entraîné?

En rentrant chez lui, Ali annonce à sa soeur qu'il va participer à la course régionale.

Le jour de la course, Ali se retrouve au départ avec les autres participants. Il va tout tenter pour rester parmi les premiers, même lorsqu'il chute.

Pris dans la cohue qui précède la dernière ligne droite avant l'arrivée, il fournit un ultime effort et arrive premier.

Tout le monde se rejouit.

Ali est déçu.

Que se passe-t-il ici?

Pourquoi a-t-il oublié son but initial?

Que cherche-t-il vraiment?

Ali rentre chez lui.

Sa soeur l'attend avec impatience.

Quand elle voit sa mine grave, elle comprend qu'il n'a pas gagné les chaussures. Elle part en pleurant. Ali reste seul et trempe ses pieds dans l'eau

Leur père termine ses achats.

On le voit les poser sur le porte-bagages de son vélo.

Parmi les autres courses, on aperçoit des chaussures rouges et des baskets blanches.

Il rentre à la maison pour les leur donner.

PERSONNAGES

Ali

Ali est résolu, voire têtu.

Quand il veut quelque chose, il se démène comme un diable, que ce soit pour chercher les chaussures chez le marchand ou obtenir le droit de participer à la course.

Quelles sont ses motivations?

La honte? La peur?

Jusqu'où est-il prêt à aller pour obtenir ce qu'il veut?

Ali fait aussi preuve de maturité en décidant d'assumer seul son erreur et de chercher lui-même une solution. Pourquoi?

Zhara

La soeur d'Ali est prête à aider son frère, tant qu'elle n'a pas d'ennuis elle-même. Malgré sa position, elle ne profite pas de la situation pour faire chanter son frère.

Les parents

Issus d'un milieu social pauvre, ils accumulent les dettes, car le père éprouve des difficultés à trouver un travail.

La mère est très effacée. On ne la voit d'ailleurs pas beaucoup dans le film. Le père est davantage présent.

Pourquoi?

S'il se montre intransigent lorsqu'il s'agit de participer aux tâches familiales, notamment pour aider sa femme enceinte, il se radoucit dès lors que ses enfants se conduisent convenablement et font de leur mieux pour l'aider.

Qu'attend-il d'eux exactement?

Pourquoi?

THEMES

Un conte initiatique

De l'anecdote des chaussures, le réalisateur parvient à construire une histoire sur le courage, la fraternité et la dignité.

Car en refusant d'avouer la perte des chaussures à ses parents, Ali risque d'être d'abord trahi par sa soeur, puis d'être découvert.

Une simple question, une simple remarque à propos des chaussures et Ali aurait eu du mal à justifier leur absence.

Seul son courage et l'espoir de résoudre son problème rapidement poussent Ali à poursuivre son mensonge.

Est-ce d'ailleurs seulement par peur?

Il doit composer avec sa soeur, négocier, acheter son silence.

Zahra sait ce qui attend son frère s'ils sont découverts.

D'ailleurs, en se faisant complice, elle risque elle aussi des ennuis. Mais elle est solidaire, prête à l'aider au besoin. Cette épreuve va les souder.

Pas de bonne fée, pas de merveilleux dans ce film. Mais les ingrédients du conte sont là. D'abord, les obstacles physiques qu'ils doivent franchir pour se partager les chaussures.

Les adjuvants aussi, qui, comme de bonnes fées interviennent

pour les sortir d'un mauvais pas dans les situations inextricables (le marchand qui sort la chaussure du conduit, le professeur qui fait lever le renvoi...).

Enfin, parce qu'ils sauront surmonter les épreuves, ils auront droit, comme dans tout conte, à leur récompense, une nouvelle paire de chaussures.

Mais est-ce la véritable récompense?

Une peinture sociale

Une paire de chaussures égarée et c'est la vie quotidienne de deux enfants qui s'en trouve bouleversée.

Pourquoi?

Quelles seraient les conséquences si Ali avouait sa faute?

Ses parents pourraient-ils racheter une paire de chaussures?

Ali est conscient des problèmes financiers de ses parents.

C'est aussi pour cette raison qu'il refuse d'avouer sa faute.

Le réalisateur nous dépeint à travers cette mésaventure la réalité de son pays, sans misérabilisme, ni caricature. Ses personnages sont des gens simples.

D'un côté, les classes pauvres, dans la ville basse, qui tentent de survivre dignement et de l'autre les riches propriétaires protégés par les hauts murs de leurs propriétés perchées sur les hauteurs de la ville.

Autre point important pour les enfants, l'accès au savoir. Pour eux, il est impensable de rater une journée d'école. Ali court pour être à l'heure.

Et c'est un grand déshonneur que de se voir renvoyé.

Le fait de donner son prix à sa soeur, un simple stylo qui peut nous paraître dérisoire, revêt une grande valeur pour les deux enfants.

On pourra élargir le débat avec les enfants pour souligner le contraste entre nos deux sociétés, notamment la course aux marques et aux derniers modèles pour nous, occidentaux, et la rareté, la richesse que représente le fait de posséder une unique paire de chaussure.

Fiche réalisée par Bertrand Mullon, médiateur cinéma, dans le cadre du festival «L'enfant et le 7^e Art» 2006

